

Le Gabian déchaîné

Le Gabian déchaîné, un blog satirique, concentre l'attention du microcosme politique hyérois et provoque la fureur de Jean-Pierre Giran. Reynold Ignace, son responsable, nous en parle.

Sujet polémique dans la cité des palmiers, *Le Gabian déchaîné* ne laisse personne indifférent. Depuis 2020, dopé par les réseaux sociaux, le blog met sur la place publique ce qu'il présente comme les coulisses de la vie politique hyéroise. Des indiscretions sur les crépages de chignon, des fuites sur des dysfonctionnements au sein des services municipaux, des allusions à des rendez-vous coquins... ou des montages photos audacieux. Ses inconditionnels goûtent une réjouissante acidité dans le style et trouvent les révélations fracassantes. Ses détracteurs le jugent graveleux, s'indignent des atteintes à la vie privée et fustigent les dénonciations plus dignes d'un funeste corbeau que d'un amusant gabian. Responsable du blog, Reynold Ignace, 50 ans, salarié sur la base aéronavale,

annonce 700 000 pages vues et assure ne pas avoir besoin de publicité (et ne souhaite pas être pris en photo). Il comprend cependant que ses publications (110 au compteur) et les régulières colères publiques de Jean-Pierre Giran à son encontre puissent susciter la curiosité. D'autant que, récemment, le débat s'est invité officiellement dans l'hémicycle métropolitain. TPM vient en effet d'accorder à quatre fonctionnaires, mis en cause, la « protection fonctionnelle » (prise en charge financière de la procédure) afin d'attaquer le blog pour « diffamation et injure publique ». L'occasion de faire le point sur le volatile qui convient sans peine que sa production ne relève pas du journalisme mais s'associe à celle d'un « lanceur d'alerte ».

P.-H. C.



Comment est né *Le Gabian déchaîné* ?

C'est en 2020, au lendemain de la réélection de Jean-Pierre Giran à la mairie d'Hyères, que *Le Gabian déchaîné* a pris son envol sur Internet. Reynold Ignace, président du comité d'intérêt local du quartier des Rougières et alors référent local de l'association citoyenne Anticor (fonction qu'il a abandonnée depuis), annonce que le dédicé a été la soirée organisée au Petit Bain (établissement de plage) par le vainqueur. « *Un mauvais message* » révélateur, selon lui, de ce qu'il percevait comme des « *accointances entre le milieu et les politiques*. Au départ, le blog c'était une blague potache entre potes pour essayer de mettre sur la place publique des

choses qui touchent à l'argent public. Ensuite, ça a pris parce que la satire et l'humour que nous employons pour dénoncer ce qui nous indignent ont trouvé un lectorat ».

Qui se cache derrière ?

« *Le maire dit que c'est une officine avec un avocat et un journaliste. Pourquoi pas un cosmonaute et un dresseur de poneys !* », ironise Reynold Ignace, qui promet écrire seul les textes du blog. Il convient en revanche que, pour alimenter sa plume, il s'appuie sur une équipe constituée petit à petit, « *d'un réseau de personnes scandalisées par ce qui se passe à Hyères, qui permet d'avoir des informations et les vérifier* ». Il n'en

dit pas plus sur le sujet, histoire de ne pas « *cramer* » ses sources mais parle rapidement à la première personne du pluriel pour évoquer le travail du Gabian, signe que l'aventure n'est pas individuelle.

Le Gabian déchaîné est-il « anti-Giran » ?

Pour Jean-Pierre Giran, c'est une évidence (*lire par ailleurs*). Reynold Ignace, de son côté, promet ne pas faire une « *fixation* » sur le maire. « *Je n'ai jamais dit que Jean-Pierre Giran n'était pas légitime. Simplement, quand on est investi d'un pouvoir par le peuple, on se doit d'être irréprochable et je n'ai pas l'impression que ce soit le cas.* »

Le blog « vole-t-il » pour l'opposition ?

« *Mon credo, c'est de lutter contre le népotisme et la corruption* », promet Reynold Ignace, qui assure décliner de nombreuses sollicitations. Il déclare ne « *rouler pour personne* » et jure ne pas avoir d'ambition personnelle devant les urnes, même s'il attend avec gourmandise les prochaines élections municipales... promesse selon lui d'un vaste déballage.

Le Gabian est-il populiste ?

Les publications du blog abreuvent-elles le populisme nauséabond à grandes lampées de « tous

pourris » ? Conscient que la question se pose, Reynold Ignace assume un côté « *moralisateur* » et évoque « *un vrai souci parce qu'effectivement, ça risque de conduire les gens à ne plus aller voter* ». Il renvoie cependant illico la responsabilité aux politiques. « *S'ils étaient irréprochables je n'aurais pas de grain à moudre.* »

Le Gabian sert-il à quelque chose ?

« *Finalement, les gens sont blasés* », soupire-t-il en estimant qu'ils ne réagissent que mollement à ses révélations. Même regard sévère sur la paresse des oppositions municipales. « *J'ai du mal à comprendre pourquoi les choses ne bougent pas.* »

Le gabian, le canard et le corbeau

S'il a puisé l'inspiration de son titre en lisant *Le Canard enchaîné*, le blog hyérois reconnaît prendre de larges libertés avec le droit de la presse. Photo volée, révélation d'adultère, dénonciation de travail au noir, absence de contradictoire ou présomption d'innocence optionnelle, *Le Gabian* ne trouverait pas sa place chez un marchand de journaux.

« *Moi, je ne suis pas soumis à la charte des journalistes* », pose d'emblée Reynold Ignace, qui s'autoproclame « *lanceur d'alerte* » et fixe lui-même ses limites. « *Nous respectons la vie privée à condition qu'elle n'empiète pas sur la vie publique. Si la vie privée a une influence sur la vie politique, sur une corruption ou sur une promotion canapé, je pense qu'il est légitime d'en parler. Les histoires familiales, en revanche, je n'y touche pas... sauf encore une fois quand elles débouchent sur des fonctions publiques.* »



Une référence entre autres au « *jeu des 7 familles* ». Un texte où il passe en revue les postes occupés dans les collectivités locales par les enfants des principaux élus de la Métropole. « *C'est le meilleur exemple du népotisme qui règne dans le microcosme local et l'article dont on est le plus fier.* »

Invité à faire le distinguo entre sa production et celle d'un « *corbeau* » qui anonymement étale sur la place publique ce qui n'a rien à y faire, il met en avant ce qu'il n'écrit pas.

« *Je reçois énormément d'informations malveillantes* », assure-t-il en donnant pour exemple des affaires de jalousie professionnelle ou de querelle de voisinage. Autant de sujets qu'il passe sous silence.

« *Moi ce qui m'intéresse, c'est uniquement d'apporter un peu de transparence de la vie publique.* »

Giran vole dans les plumes de la justice... *Le Gabian* aussi

Dans son bureau de l'hôtel de ville, Jean-Pierre Giran conserve à portée de main le « *dossier Gabian* ». Une pochette où il classe les plaintes déposées et les réponses du Parquet. « *Quand je fais un signalement au procureur, il me répond que les faits constituent bien une infraction mais que le Parquet n'envisage pas une poursuite pénale* », s'indigne le maire. Le ministère public lui expliquerait avoir comme politique de ne se saisir des dossiers de diffamation que lorsqu'ils relèvent de la haine raciale, religieuse ou sexiste. Il invite le maire à lancer lui-même les poursuites en déposant une citation directe avec constitution de partie civile. Une démarche que refuse d'entreprendre Jean-Pierre Giran, qui déplore de ne pas être soutenu par les autorités. « *On parle des menaces qui pèsent sur les maires, mais là, on me répond qu'on ne peut rien faire. C'est scanda-*

leux. »

Cette absence de réponse judiciaire, Reynold Ignace l'éclaire évidemment d'une autre lumière. Annonçant avoir entendu parler de dix-sept plaintes contre lui depuis 2020 (émanant d'élus, de fonctionnaires ou de commerçants), il sourit en glissant que beaucoup semblent s'être volatilisées avant d'arriver officiellement jusqu'à lui. « *J'ai confiance en la justice et j'ai toujours eu une écoute bienveillante lors de mes auditions. Si je suis un jour condamné pour un des articles, c'est qu'on aura franchi la limite, celle de publier sans avoir vérifié plusieurs fois chacune des sources...* »

Prenant un raccourci audacieux, le blogueur estime que s'il n'est pas condamné, c'est parce que ce qu'il écrit est vrai... Mais ne comprend pas pourquoi, s'il dit vrai, la justice ne déclenche pas d'enquête. Un point commun, au final, avec Jean-Pierre Giran !